



HAL
open science

Brion “ La Pièce de La Grande Route ” proche des “ Grandes Chapelles ”, à l’âge du Fer

Tony Hamon

► **To cite this version:**

Tony Hamon. Brion “ La Pièce de La Grande Route ” proche des “ Grandes Chapelles ”, à l’âge du Fer. Bulletin de l’Association française pour l’étude de l’âge du Fer, 1994, 12, pp.42-46. <hal-02866477>

HAL Id: hal-02866477

<https://hal.science/hal-02866477v1>

Submitted on 21 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

Brion "La Pièce de La Grande Route" proche des "Grandes Chapelles", à l'Age du Fer.

Le site de "La Pièce de la Grande Route" fait partie du site des "Grandes Chapelles" localisé en interfluve entre la rivière l'Angolin et un ruisseau intermittent dénommé "Les Fontaines", à 15 km au nord de Chateauroux. Il est traversé par la RN 20 qui borde en cet endroit l'Angolin dans son itinéraire Chateauroux Vatan.

Le site est connu grâce à 40 années de prospections sur 250 hectares par Messieurs H puis P. Gabelin qui ont mis en évidence des occupations et témoignages d'installations allant du Paléolithique moyen à l'époque Gallo-Romaine d'une part, et à une fouille ponctuelle dirigée par O. Büchschütz en 1975 d'autre part, qui a confirmé l'aspect funéraire du site pour les périodes protohistoriques. On signale notamment la découverte de nombreux objets de l'Age du Bronze, dont 4 des 12 épées en bronze de type "Gündlingen" connues en Berry (Büchschütz O. Willaume M. Gabelin P. 1979).

La décision de mise en 2 fois 2 voies de l'actuelle R.N 20 motive en 1992 la réalisation d'une étude d'impact qui permet de reconnaître les limites est du site et donne lieu ainsi à une intervention archéologique réalisée entre début janvier et fin avril 1993, sur une surface de 2 hectares.

Neuf périodes d'occupations domestiques ou de remaniements parcellaires s'étalant du Néolithique Moyen I au XVIIIe siècle, ont pu être mises en évidence, seuls les aménagements attribués à l'Age du Fer sont présentés ici.

Seules les structures 100.206 B et C ont livré du mobilier attribuable au Bronze final IIIb/Hallstatt ancien, (carré 437.438 C). Elles sont apparues, après décapage, en surface du substratum calcaire pulvérulent et consistent en 2 poches de 0, 70 m et 1, 10 m de diamètre pour 0, 30 m en surface du calcaire.

La structure 100.206.B est recoupée par un puits sans doute post-médiéval.

Le matériel céramique se résume pour une forte majorité des formes, à la partie supérieure de gobelets ou petites urnes à pâte fine, sans doute à panse globuleuse et bords rapportés sur la panse en l'absence de cols. Les seules formes basses et ouvertes sont représentées par une jatte à bord aplati avec renflement interne et par un bord d'une assiette à marli à surface desquamée. L'ensemble des céramiques est à surface engobée noire. Le matériel est très fragmenté et rares sont les remontages possibles même si plusieurs tessons paraissent provenir du même individu. Ce résultat semble être dû aux perturbations postérieures.

Un bracelet plein à section en arc de cercle avec l'extrémité en biseau et arrondie provient de la structure 100.206 C.

La nécropole à enclos circulaire:

Lors du décapage, deux enclos circulaires ont été dégagés, mais aucune sépulture n'a pu être mise en évidence, parce que très difficiles à repérés dans ce contexte géologique acide

L'enclos circulaire n°2 est le mieux conservé des deux rencontrés lors du décapage, mais aussi le plus intéressant. Il mesure 16, 50 m en son plus fort diamètre, avec une circonférence d'une assez grande régularité. Le fossé fait entre 0, 80 et 1 m de large à son ouverture sous le décapage, il est installé sur une légère croupe hémisphérique non marquée avant décapage.

Deux phases de constructions sont perceptibles dans son architecture : la première consiste en deux entrées, l'une orientée au sud, l'autre au nord-ouest

La deuxième comprend le curage partiel de la partie sud de l'enclos, condamnant l'entrée située à cet endroit. A la deuxième entrée sont rajoutés deux appendices oblongs rattachés à l'intérieur du fossé d'enclos. La profondeur de chacun varie entre 0, 23 et 0, 26 m sous la surface décapée. Ils recourent le remplissage du fossé. Une légère dépression comblée de limon relie les 2 fossés barrant ainsi l'entrée. Les trois légères cuvettes visibles dans le fond de ces dépressions pourraient correspondre à des trous de poteaux arasés. Un autre trou de poteau recoupe le remplissage du fossé au niveau de l'entrée.

A l'intérieur de l'enclos, une structure ovoïde (st 100.58) de 6 m de longueur recoupe le substratum entre 0, 30 m et 1 m de profondeur. Dans son extrémité est, elle rejoint la périphérie interne de l'enclos. Sa relation avec le fossé d'enclos n'est pas établie, car au niveau de sa jonction, un fossé antique recoupe l'ensemble. Dans son remplissage seuls des charbons de bois étaient présents toutefois en nombre insuffisant pour envisager une datation. Des terriers de mustélidés recréusent la structure 100.58. Rien ne permet d'indiquer son utilisation.

Un fossé antique recoupant l'aire de l'enclos révèle la présence d'un tumulus contemporain de sa construction.

La discontinuité de son tracé à l'endroit de l'enclos laisse penser que le monument était suffisamment imposant pour en influencer son tracé. La déduction de la hauteur du tumulus reste illusoire.

Le matériel attribuable à la première phase se résume à un fragment de bracelet en bronze de type "Hombourg" trouvé dans une raie de labour.

Le matériel, très rare, est principalement concentré dans les niveaux supérieurs du remplissage de l'enclos.

Le mobilier contemporain de la deuxième phase consiste en un fond annelé qui ne semble pas antérieur au Hallstatt final .

Le remontage de céramique entre le contenu du fossé et une structure proche de sa périphérie semble indiquer que le sédiment qui a formé le tumulus provient des terres environnantes.

L'enclos circulaire n° 1 est très érodé et son tracé n'est pas conservé sur l'ensemble de sa circonférence, aucune entrée n'a été conservée.

Une fois son diamètre reconstitué, il atteint environ 16 m pour un fossé de 0,50 m de large sous la surface décapée.

Il disparaît dans sa partie est et nord, pour le reste, seule une moitié de l'enclos est décapée, le reste étant en dehors de l'emprise.

Ce premier enclos circulaire est installé sur un léger dôme à proximité, d'un vallon sec révélé au décapage. Ce talweg sépare les deux enclos.

Plusieurs structures ou épendages céramiques sont présents entre les deux monuments. Le mobilier est rare, mais il est recalé entre la fin du 1er Age du Fer et La Tène finale. Il y a notamment un vase situé en contact avec le calcaire, aux extrémités sud et externe de l'enclos n°2, et qui peut appartenir au mobilier d'une sépulture creusée en bordure du tumulus mais en l'absence d'ossement il paraît difficile de l'affirmer. Le vase n'est pas entier mais aucun tesson de ce dernier n'a été repéré dans le fossé de l'enclos adjacent, son dépôt serait donc postérieur au creusement et comblement du fossé, il est attribué au Hallstatt final (str. 100.12).

Conclusion :

L'intervention de l'année 1993 révèle une importante densité d'occupation Néolithique et Protohistorique en bordure de l'Angolin, mettant ainsi en évidence le rôle privilégié des cours d'eaux dans l'anthropisation de ce secteur du Berry. Elle complète les études précédentes et confirme la surface importante de la nécropole à tumulus du 1er Age du Fer attesté dans le paysage au moins pour un enclos, durant l'époque Gallo-Romaine si l'on en juge par l'évolution de son parcellaire.

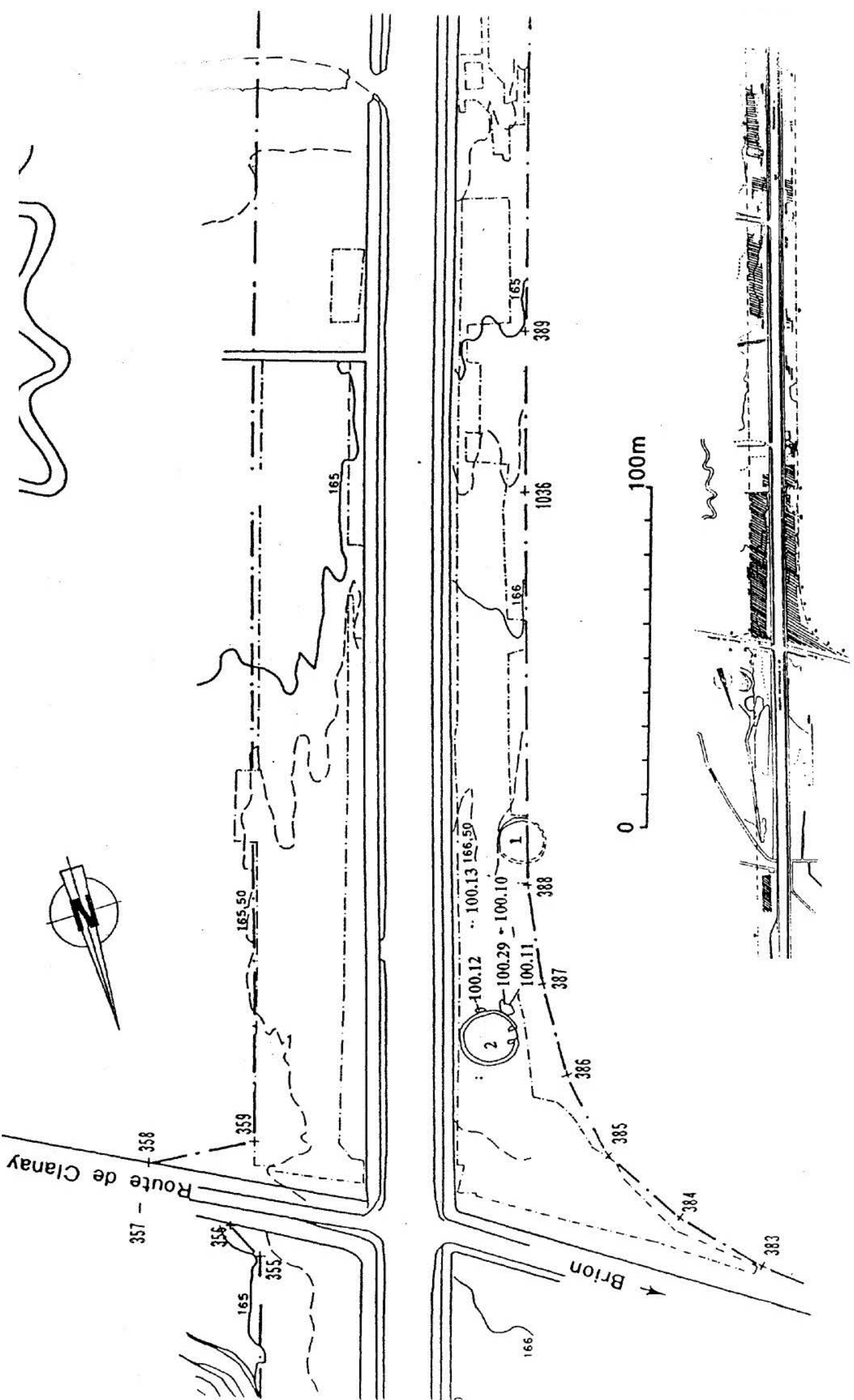
La découverte de nombreux bois d'architecture dans une structure située à proximité d'un établissement du 1er Siècle a permis de constituer une courbe dendrochronologique de 238 ans qui complète celles obtenues régionalement (Lambert, Lavier 1993).

T. HAMON

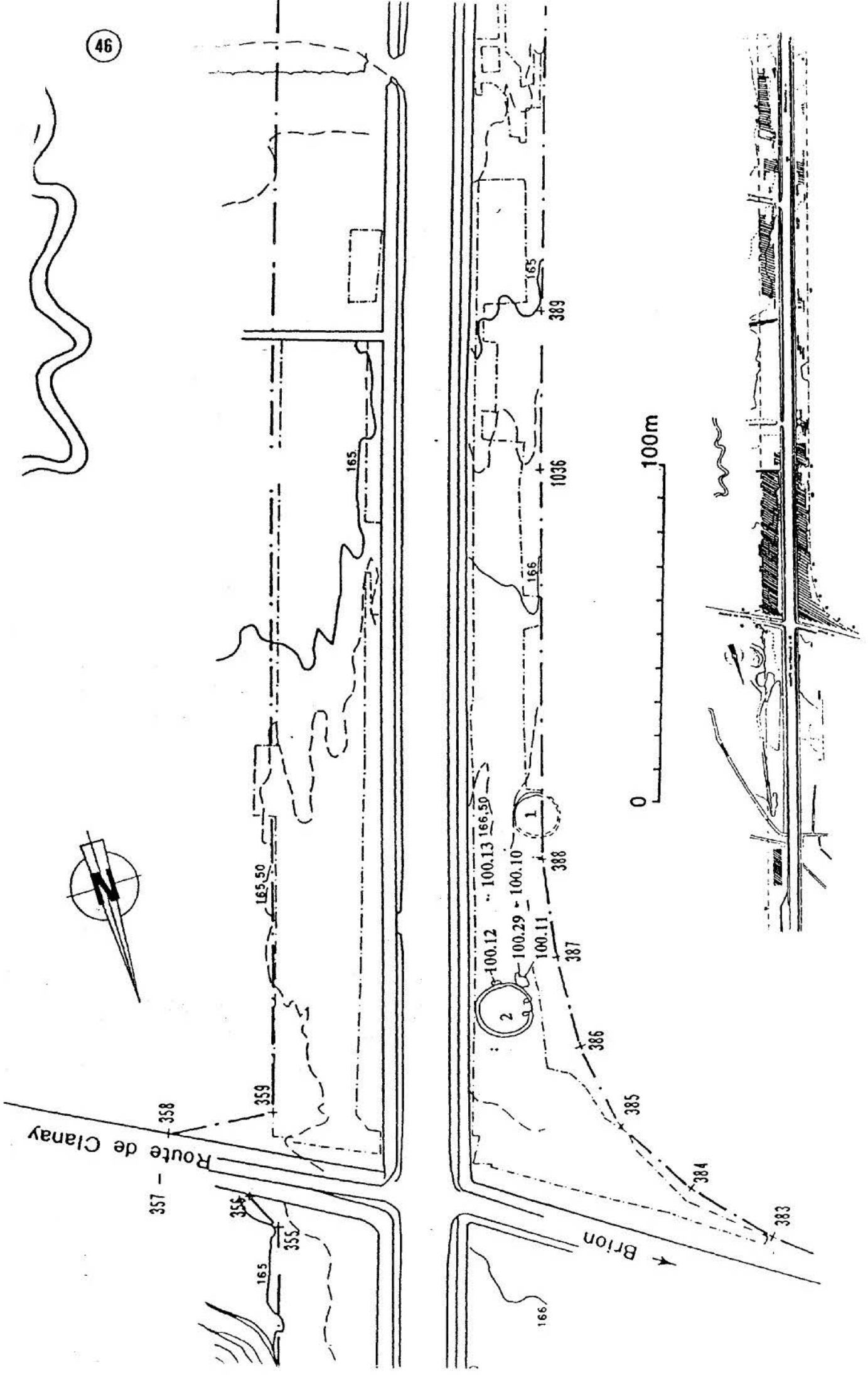
Bibliographie :

Büchschütz et Alii 1979: BÜCHSCHÜTZ (O.), WILLAUME (M.), GABELIN (P.) : Le site Bronze Final. Premier Age du Fer des Grandes Chapelles à Brion (Indre), Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome 76, fascicule 10-12, p. 408-420.

Lambert, Lavier 1993: LAMBERT (G.), LAVIER (C.) : Analyses dendrochronologiques d'un lot de bois provenant de Brion (36) "Les Grandes Chapelles" (Indre), rapport d'étude, 6 p.



Brion, "Pièce de la Grande Route", plan de situation des structures attribuées à l'Age du Fer et plan général de l'intervention, avec en grisé, les secteurs décapés.



Brion, "Pièce de la Grande Route", plan de situation des structures attribuées à l'Age du Fer et plan général de l'habitat avec en gris les secteurs décapés.